

# Anneau noethérien de dimension infinie

2 novembre 2014

L'exemple suivant est dû à Nagata.

**Proposition 1.** *Soit  $k$  un corps et  $A = k[T_0, T_1, \dots]$  l'anneau des polynômes à une infinité de variables sur  $k$ . Soit  $(m_n)_{n \geq 0}$  une suite strictement croissante d'entiers naturels tel que  $m_{n+1} - m_n$  diverge, on note  $P_n$  l'idéal premier engendré par les variables  $(T_j)_{m_n \leq j < m_{n+1}}$  et  $S$  la partie multiplicative  $A - \cup_{n \geq 0} P_n$ . Alors  $S^{-1}A$  est un anneau noethérien de dimension infinie.*

La première étape est de comprendre les idéaux maximaux de  $S^{-1}A$ . On sait que les idéaux propres de  $S^{-1}A$  sont de la forme  $S^{-1}I$  où  $I$  est un idéal de  $A$  contenu dans  $\cup_{n \geq 0} P_n$ .

**Lemme 1.** *Soit  $I$  un idéal de  $A$  contenu dans la réunion des  $P_n$ . Alors il existe un entier  $n \geq 0$  tel que  $I$  soit contenu dans  $P_n$ .*

En effet, supposons que  $I \neq (0)$  et soit  $f \in I$  non nul. On note  $P^{(1)}, \dots, P^{(k)}$  les idéaux premiers de la forme  $P_n$  qui sont engendrés par des variables qui apparaissent dans l'expression de  $f$ ; ce sont exactement les idéaux  $P_n$  tel que  $f$  appartient à  $P_n$ . D'autre part, soit  $g \in I$  non nul; on a  $f + g \in I \subset \cup_{n \geq 0} P_n$ . Si on suppose que  $g \notin \cup_{1 \leq i \leq k} P^{(i)}$  alors il existe un terme de  $g$  qui n'est dans aucun des idéaux  $P^{(i)}$ ; on a deux monômes de  $f + g$  contenant des variables indépendantes qui sont contenus dans des idéaux  $P_n$  distincts. On en déduit que  $f + g \notin \cup_{n \geq 0} P_n$ ; ce qui est une contradiction. Ce qui montre que  $g \in \cup_{1 \leq i \leq k} P^{(i)}$ ; donc  $I \subset \cup_{1 \leq i \leq k} P^{(i)}$ . Le lemme d'évitement montre alors que  $I$  est contenu dans l'un des idéaux  $P^{(i)}$  qui est de la forme  $P_n$ .

D'après le lemme, on en déduit que les idéaux maximaux de  $S^{-1}A$  sont exactement les idéaux de la forme  $S^{-1}P_n$ .

**Lemme 2.** *Pour  $n \geq 0$ , l'anneau local  $(S^{-1}A)_{S^{-1}P_n}$  est noethérien.*

Les polynômes ne faisant intervenir que des variables  $T_j$  indépendantes de  $T_{m_n}, \dots, T_{m_{n+1}-1}$  n'appartiennent pas à  $P_n$  qui correspond à l'idéal maximal de l'anneau local  $(S^{-1}A)_{S^{-1}P_n}$ ; donc sont inversibles dans ce localisé. D'autre part, l'anneau  $(S^{-1}A)_{S^{-1}P_n}$  est isomorphe à  $A_{P_n}$  qui est un anneau de polynômes en  $T_{m_n}, \dots, T_{m_{n+1}-1}$  à coefficients dans le corps des fractions  $k(T_j)$  où  $j$  décrit les entiers positifs privé de  $m_n, \dots, m_{n+1} - 1$ . D'après le théorème de la base de Hilbert, l'anneau  $(S^{-1}A)_{S^{-1}P_n}$  est noethérien.

On peut maintenant passer à la preuve du fait que l'anneau  $S^{-1}A$  est noethérien. Soit  $(S^{-1}I_j)_{j \geq 0}$  une suite d'idéaux propres de  $S^{-1}A$ . On suppose sans perte de généralité que  $S^{-1}I_0 \neq (0)$ , soit  $f \in S^{-1}I_0$  non nul. On a déjà vu que  $f$  n'appartient qu'à un nombre fini d'idéaux  $S^{-1}P^{(1)}, \dots, S^{-1}P^{(k)}$  de la forme  $S^{-1}P_n$ . Pour tout  $j \geq 1$ , l'idéal  $S^{-1}I_j$  est contenu dans un idéal maximal de la forme  $S^{-1}P_n$ . On a  $f \in S^{-1}I_0 \subset S^{-1}I_j \subset S^{-1}P_n$ ; on en déduit que  $f$  appartient à  $S^{-1}P_n$ , ce dernier est donc l'un des idéaux  $S^{-1}P^{(i)}$ . On a alors

$$f \in S^{-1}I_0 \subset \dots \subset S^{-1}I_j \subset \dots \subset \cup_{1 \leq i \leq k} S^{-1}P^{(i)}$$

On localise maintenant cette chaîne d'idéaux par rapport à la partie multiplicative  $S^{-1}A - \cup_{1 \leq i \leq k} S^{-1}P^{(i)}$ . Comme précédemment les polynômes ne faisant intervenir que des variables  $T_j$  qui n'appartiennent pas aux idéaux  $P^{(i)}$  sont inversibles car sont contenus dans  $S^{-1}A - \cup_{1 \leq i \leq k} S^{-1}P^{(i)}$ . On en déduit que ce localisé est un quotient d'un anneau de polynômes à un nombre fini de variables sur un corps; donc est noethérien. La chaîne d'idéaux dans le localisé est alors de longueur finie. On en déduit que la suite d'idéaux  $(S^{-1}I_j)$  est stationnaire; donc  $S^{-1}A$  est noethérien.

Pour finir, il ne reste plus qu'à prouver que  $S^{-1}A$  est de dimension infinie. Or la chaîne

$$S^{-1}(T_{m_n}) \subset S^{-1}(T_{m_n}, T_{m_n+1}) \subset \dots \subset S^{-1}(T_{m_n}, \dots, T_{m_{n+1}-1})$$

est de longueur  $m_{n+1} - m_n$  qui tend vers l'infini. Comme la dimension est le supremum des longueurs des chaînes d'idéaux premiers; on en déduit le résultat.